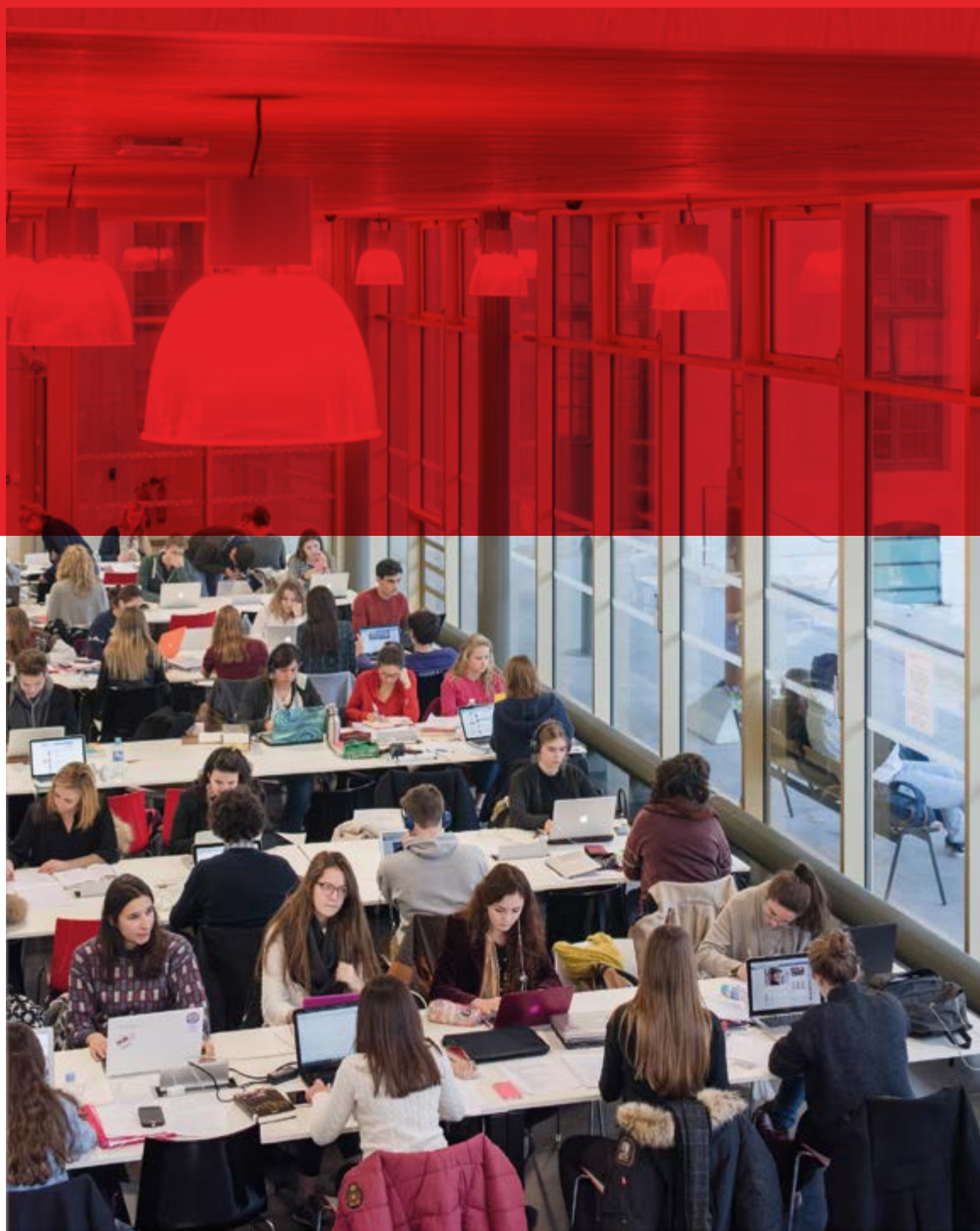


SciencesPo

BIBLIOTHÈQUE



RAPPORT D'ACTIVITÉ **2016**

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2016

1 : INTRODUCTION

2 **TÉMOIGNAGES DES USAGERS**

Les usagers de la bibliothèque racontent
Leur pratique de la bibliothèque et leurs attentes

10 **CONSERVATION, DIFFUSION ET VALORISATION DES FONDS PATRIMONIAUX**

12 Le don Jean Longuet
14 Le choix des fonds numérisés

16 **CONDUITE INNOVANTE DES PROJETS NUMÉRIQUES**

18 Un nouveau site web, en co-design avec les étudiants
18 La cartographie des sciences politiques
19 Spire, l'accompagnement des chercheurs dans le dépôt de leurs publications
19 L'enquête Données

20 **COLLECTIONS : BASCULEMENT VERS LE NUMÉRIQUE ET RÉMANENCE DE L'IMPRIMÉ**

22 Les collections numériques : le centre de gravité de la bibliothèque bouge
23 Compter les consultations des ressources électroniques : un enjeu de visibilité !
24 Valoriser les ressources électroniques : rematérialiser le virtuel
25 L'image, une ressource en plein essor
25 Le projet COLEx

26 **SERVICES AUX USAGERS : UNE ÉCOUTE ATTENTIVE DES BESOINS POUR PLUS D'AUTONOMIE**

28 Les salles de travail en groupe : automatiser la réservation pour faciliter la vie de tous
29 La formation : une offre complète, déclinée par public, par langue et par niveau !
30 Une amplitude horaire record pour faciliter le travail des étudiants sur le campus

26 **CHIFFRES CLÉS ET ÉVOLUTION DES INDICATEURS**

Sortir des territoires figés !

FRANÇOIS CAVALIER, Directeur de la bibliothèque

La bibliothèque de Sciences Po poursuit l'évolution initiée il y a trois ans pour redéfinir son activité de service d'appui à la recherche et à l'enseignement. De multiples initiatives ont été prises avec la Direction scientifique dans le domaine des publications, de la numérisation de corpus, de la construction d'une offre de services pour la gestion des données ainsi que de l'archive ouverte SPIRE. Cette collaboration témoigne de la nécessité de regrouper des compétences diverses autour d'une politique de l'information scientifique destinée à mettre en valeur les productions de l'institution et plaide pour un décloisonnement des directions autour de projets partagés.

De même, du côté de la pédagogie, la réforme du Collège Universitaire et la redéfinition des programmes signe une politique ambitieuse de Sciences Po dans le domaine de la construction de savoirs interdisciplinaires autour d'objets d'étude traités au travers du prisme de différentes sciences sociales. La bibliothèque mobilisera ses collections et ses expertises pour offrir à nos étudiants le soutien attendu en matière de recherche d'informations et d'appui documentaire. Le projet de campus numérique sera aussi une opportunité de proposer des parcours documentaires différents et mieux articulés avec les enseignements.

Le réseau documentaire constitué par la bibliothèque de Paris et les bibliothèques des campus en région doit être régénéré et renforcé par la présence systématique de professionnels de la documentation sur place. C'est le meilleur moyen d'apporter aux étudiants et aux enseignants un accompagnement efficace dans l'utilisation des ressources et des services documentaires.

L'exemple de Reims dont la bibliothèque est plébiscitée par ses utilisateurs démontre que cette proximité bénéficie à l'ensemble du campus.

Nos usagers ont un rapport à la bibliothèque conditionné par leur histoire, leur héritage culturel, leurs études en cours et les disciplines dans lesquelles ils se forment. Ce rapport est aussi conditionné par l'environnement informationnel recomposé par les réseaux sociaux qui jouent un rôle de plus en plus prégnant dans la formation des opinions. La bibliothèque est un espace à la fois engagé dans le système informationnel, mais aussi un espace de retrait, de silence propice à la réflexion et à l'analyse critique. Pour nos usagers, la valeur de la bibliothèque s'incarne dans les espaces et les places de lecture et de travail (jamais assez nombreuses!) mis à leur disposition. Elle s'affirme aussi dans la possibilité offerte de venir travailler tard le soir, d'avoir accès à des collections d'une richesse exceptionnelle et de pouvoir solliciter à tout moment une assistance et une expertise documentaires.

Nous avons voulu montrer cette relation vivante à la bibliothèque **dans toutes les facettes des services** qui la composent, d'abord au travers de portraits d'usagers, puis d'une présentation des grands projets ou des grandes étapes qui ont marqué l'année 2016 à la DRIS.

La valeur de la bibliothèque est multiple et polymorphe : valeur patrimoniale inestimable de ses collections, valeur de l'expertise des bibliothécaires, valeur d'une expérience collective étudiante dans des lieux d'inspiration intellectuelle ouverts à la rencontre et au débat. Toutes les valeurs partagées de Sciences Po!

TÉMOIGNAGES

des usagers

MARIE DRY, ÉTUDIANTE EN 2^{ÈME} ANNÉE
« programme Europe-Amérique »
sur le Campus de Reims



2

Je fréquente la bibliothèque de mon campus à Reims depuis le début de ma scolarité à Sciences Po. Très régulièrement, j'utilise la bibliothèque et ses outils en ligne pour travailler et écrire mes essais, faire mes recherches bibliographiques et apprendre mes cours en vue d'examens.

Dès que je dois creuser un sujet, il m'est très pratique d'avoir accès à un nombre aussi important d'ouvrages imprimés et électroniques, gratuits. Cependant, beaucoup de livres auxquels je souhaiterais faire référence se trouvent uniquement à la bibliothèque de Paris et avec le temps de l'envoi et les dates de rendus de nos devoirs, il est difficile d'y accéder.

J'utilise les différents services de la bibliothèque très régulièrement. Tous les jours je m'y rends car l'espace studieux me permet de mieux travailler. Les ordinateurs à notre disposition ainsi que les imprimantes me sont utiles plusieurs fois par semaine pour imprimer des travaux et travailler sur support papier. Je n'utilise cependant que très peu les périodiques, mais j'ai la volonté de prendre plus souvent le temps de lire quelques articles. De plus l'aide, des bibliothécaires est très souvent extrêmement précieuse dans la réalisation d'une bibliographie par exemple.

La bibliothèque est mon premier lieu de travail pendant mes études à Sciences Po. Il est pour moi très important que

J'utilise les différents services de la bibliothèque très régulièrement.

Je m'y rends tous les jours car l'espace studieux me permet de mieux travailler.

les étudiants aient facilement accès à des livres spécialisés, des ordinateurs et imprimantes facilitant notre travail. De plus la présence et l'aide généreuse et bienveillante des bibliothécaires de Reims sont très importantes à mes yeux et rendent mes études, bien plus agréables et efficaces.

**HÉLÈNE BELLANGER,
HISTORIENNE, CHERCHEUSE**



Je suis une « alliée objective » de la bibliothèque et j'ai été amenée à travailler avec son personnel sur le projet « Criminocorpus ». Cette bibliothèque est une merveille, avec des sources très nombreuses et variées (ouvrages, périodiques, presse...), ressources très facilement mises à disposition. Mais cette bibliothèque, ce ne sont pas seulement la qualité et la quantité des ressources, ce sont aussi des hommes et des femmes qui possèdent des compétences nécessaires aux chercheurs, enseignants et étudiants. C'est ce qui en fait sa valeur...

C'est la mise en œuvre d'un trio documentation/web-humanités numériques/pédagogie-recherche scientifique qui est efficace. Cela peut se faire en faisant intervenir des bibliothécaires dans les cours, pour des formations ou en échangeant avec les étudiants. Cette association permet un apport de la DRIS très intéressant, avec notamment la possibilité d'avoir une aide personnalisée pour les enseignants et les étudiants, tout au long du semestre et pour le rendu final. Travailler directement avec la bibliothèque leur fait découvrir des mondes inconnus et leur permet de travailler directement sur les sources. Par ailleurs, l'accès distant permet de faire énormément de choses avec les étudiants. Tout le monde le sait, mais c'est d'un confort assez exceptionnel. Cependant, la culture numérique des étudiants est parfois restreinte et ils méconnaissent des pans entiers des ressources. J'essaye d'user du maximum de « douces contraintes » dans mes enseignements pour que les étudiants se rendent compte de la mine qu'est une bibliothèque physique ou en ligne pour tout travail intellectuel. Je les fais travailler sur les sources et archives et pas nécessairement sur LE bon article afin de montrer l'intérêt de ces ressources documentaires. Je leur demande d'aller consulter d'abord les sources et seulement après le commentaire contemporain. Et les étudiants s'y conforment, car ils ont une curiosité



intellectuelle et un objectif de répondre à la question. Ils doivent se casser la tête sur des sujets complexes donc autant avoir des arguments.

La mise à disposition croissante de ressources en ligne, c'est plus d'autonomie pour les lecteurs qui, par conséquent, ont encore plus besoin de rencontrer des spécialistes pour les accompagner afin d'apporter une vraie plus-value tellement le monde documentaire est massif et important. Cette plus-value réside ainsi dans l'intelligence et donc dans la collaboration.

La bibliothèque devrait accroître son travail de médiation et de curation/préscription, développer sa politique d'offre de services en attirant l'attention sur des corpus peu visibles ou en réalisant des bibliographies actualisées régulièrement, par exemple. La veille aussi est à développer, en la rendant plus visible et l'intégrant à des éléments de communication interne de Sciences Po.

J'essaye d'user du maximum de « douces contraintes » dans mes enseignements pour que les étudiants se rendent compte de la mine qu'est une bibliothèque physique ou en ligne pour tout travail intellectuel.

TÉMOIGNAGES

des usagers

**SARAH TANKE, DOCTORANTE,
VACATAIRE À LA BIBLIOTHÈQUE**



Je suis arrivée à Sciences Po en 2013 pour le master recherche en Science Politique mention Relations Internationales. À l'époque, je passais beaucoup de temps en bibliothèque de recherche. Aujourd'hui, je suis en deuxième année de thèse et je la fréquente toujours, au moins deux fois par semaine. J'y fais également des vacations comme «étudiant-moniteur».

J'y vais d'abord pour travailler, bénéficier d'un endroit silencieux où je peux me concentrer sur mes lectures, dans une atmosphère de travail propice. C'est pourquoi je privilégie la bibliothèque de recherche que j'aime bien, car elle est petite et qu'il n'y a pas trop de monde. On s'y retrouve entre nous, c'est plutôt agréable pour travailler. J'aime que ce soit petit, cela facilite le travail et la concentration. Mais pendant le semestre et surtout en période d'examens, le nombre de lecteurs augmente et il devient des fois impossible de trouver une place. C'est parfois dommage aussi qu'elle ne soit pas ouverte plus tard, surtout en été.

La bibliothèque de recherche est également une bibliothèque de ressources indispensables sur place. Quand j'ai la possibilité, je préfère consulter les collections imprimées, je n'aime pas beaucoup les ebooks. Cependant, pour les revues, je privilégie les ressources électroniques que je peux consulter de partout.

J'utilise quelques fois le prêt entre bibliothèques qui est un service très utile. Je travaille sur le Japon, mais il n'y a pas forcément toutes les ressources disponibles en France, alors je suis contente d'avoir la possibilité de les faire venir de l'étranger. J'utilise également la navette. C'est pratique de ne pas être obligée de rendre les livres rue Saint-Guillaume!



En venant à la bibliothèque de recherche, on a l'occasion de croiser d'autres doctorants appartenants à d'autres labos.

Ce qui fait pour moi la valeur de la bibliothèque ? C'est d'abord avoir accès aux ressources et puis disposer d'une bibliothèque dans un lieu central, tout à côté de mon laboratoire. Les doctorants sont chacun dans leurs centres de recherche. En venant à la bibliothèque de recherche, on a l'occasion de croiser d'autres doctorants appartenants à d'autres labos. On peut ainsi rencontrer d'autres lecteurs, c'est très sympa (même si pour le moment le confort est plutôt minimum, sur le palier)!

Je fréquente la bibliothèque depuis mon arrivée en tant que salariée, en mai 2013. Lorsque je déménage, une de mes premières préoccupations, c'est de m'inscrire à la bibliothèque municipale. Alors je n'allais pas me priver de cet incroyable privilège d'avoir une bibliothèque à disposition sur mon lieu de travail. J'ai bénéficié d'une visite des salles de lecture et des sous-sols et d'une formation de deux heures sur l'utilisation des ressources de la bibliothèque. C'était passionnant, étourdissant, et très utile !

J'ai un rapport d'abord professionnel aux collections : lorsque j'ai besoin de compléter mes connaissances, je vais sur le catalogue en ligne de la bibliothèque, puis sur place pour retirer les ouvrages papier que j'ai repérés sur le catalogue... Je consulte épisodiquement Cairn et les articles de presse et j'emprunte parfois des revues, par intérêt personnel.

J'utilise régulièrement la photothèque et la base d'images Shutterstock, et j'apprécie de pouvoir consulter l'iconographe de la bibliothèque en cas de besoin. Je travaille aussi avec la Mission Archives pour les articles historiques du journal interne (Bim). J'essaie de visiter toutes les expos proposées, pour pouvoir en parler aux autres salariés dans les supports de communication interne et, là encore, par intérêt personnel !

Finalement, la bibliothèque a pour moi une valeur inestimable...

J'ai bénéficié d'une visite des salles de lecture et des sous-sols complétée d'une formation de deux heures sur l'utilisation des ressources de la bibliothèque. C'était passionnant, étourdissant, et très utile !



HÉLÈNE KLOECKNER, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION INTERNE DE SCIENCES PO

TÉMOIGNAGES

des usagers

6



**MATHYS FOREAU, ÉTUDIANT
EN 1^{ÈRE} ANNÉE du Collège
universitaire, non-voiant**

Je fréquente la bibliothèque depuis septembre 2016, seulement !

Mon rapport aux collections imprimées et électroniques n'est pas très important dans la mesure où ce sont surtout mes lectrices-accompagnatrices qui les ont utilisées pour moi. Elles ont notamment transcrit en intégralité le livre de macroéconomie d'Olivier Blanchard, un extrait du livre de science politique de Philippe Braud et quelques autres extraits numériques pour mes exposés¹.

Mon rapport aux services de la bibliothèque est très bon. Je les utilise peu, même si parfois j'utilise l'ordinateur pour écouter les vidéos de cours ou bien je demande à ce qu'on m'aide pour avoir un renseignement sur mon espace étudiant.

Jusqu'à présent, je n'ai jamais eu aucun problème avec les vacataires ou les gens de la bibliothèque qui sont toujours très serviables et prêts à aider.

On pourrait peut-être faire en sorte qu'il y ait plus de places pour les étudiants.

Pour moi la bibliothèque a pour valeur de rassembler les étudiants dans un espace propice au travail tout en leur permettant de faire des rencontres.

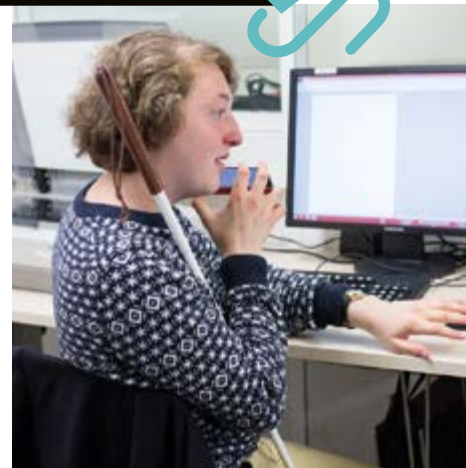
1. Il s'agit de la numérisation de ces textes dans le cadre de l'exception au droit d'auteur prévue pour les personnes en situation de handicap. La bibliothèque de Sciences Po est titulaire de l'agrément de niveau 1.



➡ UTILISER DES DOCUMENTS ACCESSIBLES

- La bibliothèque utilise un logiciel d'ocrisation pour convertir un document scanné en un fichier Word, Excel ou PDF, permettant au lecteur de disposer d'un document exploitable par synthèse vocale.
- Le matériel tel que la machine à lire facilite l'accès à la lecture via la synthèse vocale pour tous les lecteurs en situation de handicap.
- La page des ressources numériques de la bibliothèque offre une collection d'ouvrages accessibles en ligne dont Cambridge Books Online dans le domaine de la science politique, Cambridge Histories Online en histoire et Cambridge University Press HSS Collection en sciences sociales
- En fonction des besoins de l'utilisateur, la bibliothèque installe une licence Vocale Presse pour un accès sur place et à distance au journal « Le Monde».

Les lecteurs sont également invités à s'inscrire sur la BNFA (Bibliothèque Numérique Francophone Accessible), qui offre des ouvrages adaptés sous différentes formes (Daisy texte, Daisy voix humaine et PDF accessible).



**FANCHON OUDJANI, ÉTUDIANTE
EN MASTER de la Paris School
of International Affairs en « Human Rights
and Humanitarian Action »**



Je fréquente la bibliothèque depuis ma première année à Sciences Po. J'ai mis du temps à utiliser la bibliothèque, car j'ai été rebutée au début par le manque de places. Honnêtement, je ne l'utilise complètement, dans tout son potentiel, que depuis cette année parce que j'ai l'impression de mieux la connaître et donc de mieux l'utiliser.

Au Collège Universitaire, j'avais plus tendance à la voir comme un espace de travail, cette année, je la vois aussi dans son aspect ressources car j'ai plus de *papers* ou de dossiers documentaires à fournir. J'utilise donc beaucoup plus les services de la demande en ligne (DEM : commander un livre qui est à l'annexe ou en réserve), ce que je n'osais pas faire quand j'étais en CU. Je voyais ça comme une procédure longue, alors que dans la demi-journée le document demandé est là ! J'ai été impressionnée cette année par la rapidité du service. Quelques fois je reçois un mail de confirmation de ma demande dans la demi-heure.

J'utilise aussi beaucoup la littérature et la philosophie du cinquième étage. Là, je lis « *Les sanglots de l'homme blanc* », une référence dans l'humanitaire. Je déteste lire sur un écran. Je suis un peu déçue quand un ouvrage n'existe qu'en format électronique. Quand c'est un article de périodique, ça va, cela ne me dérange pas, mais quand c'est un bouquin, je trouve que ce serait vraiment bien d'offrir systématiquement la version papier. J'aime bien le contact avec le papier. On peut lire partout, dans le métro... Quand on a été habitué à lire tout petit des livres papier, on a ce vieux rapport au papier qui reste. J'avoue que c'est quelquefois une



Finalement, ce qui fait la valeur de la bibliothèque de Sciences Po, c'est pour moi, son accessibilité : on peut sortir de cours et s'y rendre facilement. C'est vraiment indispensable.

barrière si je vois que livre n'est disponible qu'en version numérique, je vais faire une impasse.

Finalement, ce qui fait la valeur de la bibliothèque de Sciences Po, c'est pour moi l'accessibilité : on peut sortir de cours et s'y rendre facilement. C'est vraiment indispensable.

TÉMOIGNAGES

des usagers

SOLENE TAOCALI, ÉTUDIANTE EN MASTER, « Entreprises, Marchés, Régulation » de l'École de Droit



Je fréquente la bibliothèque depuis ma première année au Collège Universitaire. J'ai donc vu une certaine évolution avec l'élargissement des horaires depuis 2015. D'ailleurs, maintenant que la bibliothèque est ouverte jusqu'à 23 h, je préfère venir le soir, car c'est plus calme et il y a plus de places !

8

Étant en Master 2 « Entreprises, Marchés, Régulation » de l'École de Droit, j'utilise plutôt des manuels, notamment en droit, souvent consultables sur place et les bases de données juridiques (type Dalloz, Lexisnexis, Doctrinal...), accessibles via les ressources numériques. Au Collège Universitaire, j'empruntais plutôt des livres en magasin ou j'utilisais les ressources électroniques de Cairn, les *Que Sais-je* en ligne, pour mes exposés... Sinon, j'aime bien emprunter des romans pour les vacances ainsi que des DVDs, j'ai été agréablement surprise par les choix, il n'y a pas que des documentaires, mais aussi beaucoup de films cultes !

Contrairement à mes années de Collège Universitaire, j'emprunte moins de livres, car les manuels que j'utilise sont principalement exclus du prêt, ou bien je peux utiliser des articles accessibles via les ressources numériques. Je sais maintenant mieux me servir des outils de recherche en ligne ou même du catalogue, mais ce n'était pas le cas en première année, et j'ai été bien contente d'être aidée par une bibliothécaire et de bénéficier de conseils sur le fonctionnement du catalogue... En deuxième année, nous devions réaliser un film dans le cadre d'un atelier, et les ordinateurs à écran géant nous ont bien servi ! Ce qui fait la valeur de la bibliothèque



Ce qui fait la valeur de la bibliothèque de Sciences Po ? *Incontestablement, la richesse de sa collection, le savoir-faire et la réactivité de son personnel !*

de Sciences Po ? Incontestablement, la richesse de sa collection, le savoir-faire et la réactivité de son personnel ! Il est facile de faire des suggestions d'achat et d'avoir les livres assez rapidement. Les ressources numériques sont en grande partie accessibles en accès distant, ce qui est très pratique ! J'aime aussi le fait que ce soit, certes, une bibliothèque universitaire, mais qu'on puisse y trouver de la littérature ou des films, des expositions et qu'elle propose des partenariats inédits.

RAPHAËL VIGIER, prépare le concours de l'ENA, ancien vacataire, est en Master « Affaires publiques »



Je fréquente la bibliothèque depuis 6 ans maintenant, en fait depuis ma première année à Sciences Po en 2011. J'arrivais d'un lycée de province. Au début, j'en trouvais le fonctionnement compliqué. On a reçu une formation sur la recherche documentaire à la fin d'un amphi, mais c'est arrivé trop tôt. Ce qui a été décisif pour moi c'est que j'aime beaucoup les livres ! Le cinquième étage de la bibliothèque où on trouve notamment les romans est magnifique ! Je m'y rends souvent.

Les outils disponibles à la bibliothèque sont très développés et donnent accès à des ressources d'une richesse incroyable, mais les étudiants ne le savent pas ! De mon côté, je l'ai appris quand j'ai été vacataire. Concrètement, j'utilise peu les périodiques, car cela reste difficile d'accès, il faut des codes et comprendre les environnements de recherche. En master Affaires publiques, on utilise Dalloz et l'AJDA, mais c'est à peu près tout ! On n'a pas forcément le temps ni le besoin de creuser autant que le ferait un chercheur.

Finalement, pour moi, la bibliothèque est d'abord un lieu de travail et pour cela, il faut que ce soit ouvert, qu'il y ait des places, que ce ne soit pas surchauffé et qu'il y ait du silence !

Pour moi, la bibliothèque est d'abord un lieu de travail et pour cela, il faut que ce soit ouvert, qu'il y ait des places, que ce ne soit pas surchauffé et qu'il y ait du silence !

La position de la bibliothèque au cœur du campus est formidable. J'y viens même si je n'habite pas très loin de Sciences Po. Me retrouver au milieu de camarades qui travaillent est motivant. Les ressources imprimées et/ou électroniques fournissent un appui ponctuel dont il est agréable de bénéficier, mais souvent on travaille là où il y a de la place.

Depuis que je suis en master et que j'ai vraiment besoin de travailler, je regrette vraiment que la bibliothèque ne soit pas ouverte le dimanche. Du coup, je vais à la BnF, mais il y a une très longue queue ! On devrait pouvoir étudier quand on en a besoin. Ce n'est pas normal que les étudiants aient à se battre pour étudier !

1

CONSERVATION, DIFFUSION ET VALORISATION DES FONDS PATRIMONIAUX

Les collections patrimoniales de Sciences Po (fonds documentaires et archivistiques de la bibliothèque et des centres de recherche) sont constituées de documents d'origines très diverses : dons de bibliothèques de chercheurs, d'enseignants ou d'hommes politiques, collecte de tracts à l'initiative de l'institution, acquisitions... Longtemps la connaissance de ces documents a été réservée aux érudits. Mais le développement des programmes de numérisation et l'affichage sur le web de ces « trésors cachés » révèlent l'intérêt grandissant du public.



Xavier Delarge et
Vincent Grosso dans
les magasins en sous-sol
de la rue Saint-Guillaume.

LE DON JEAN LONGUET

Le fonds Jean Longuet est constitué de la bibliothèque personnelle de Jean Longuet (1876-1938), homme politique engagé, petit-fils de Karl Marx, socialiste internationaliste, avocat et journaliste. Elle a été donnée fin 2013 à la bibliothèque de Sciences Po par ses petites-filles, Anne et Frédérique Longuet-Marx.



Composée de 840 livres et brochures et de 1490 numéros de périodiques (revues et journaux), cette bibliothèque réunit de très nombreux documents politiques ou relatifs à des questions sociales et économiques, mais également des romans, des ouvrages scientifiques ou en lien avec différents sujets de culture générale.

ments consultables sur Internet Archive, le parcours politique et professionnel, ainsi que la personnalité de Jean Longuet. S'y trouvent des livres et articles de revues et de presse de la main de Jean Longuet, mais aussi des documents écrits par d'autres qui témoignent de ses combats et centres d'intérêt. Certains comportent des dédicaces écrites de la main de ses collaborateurs et amis.

Conçue par le département Valorisation et numérisation du patrimoine, une « exposition - portrait » de Jean Longuet intitulée « Le fonds Jean Longuet : la bibliothèque personnelle d'un homme engagé » a également permis de montrer au public une centaine de documents issus du fonds.

La conférence de l'historien Gilles Candar sur le thème « la guerre et la paix en 1919 : ce que proposait Jean Longuet » a accompagné cette exposition et réuni une quarantaine de personnes.

Les documents présentés et l'ensemble du fonds Jean Longuet sont disponibles en consultation sur place à la bibliothèque de Sciences Po. Les archives personnelles de Jean Longuet ont, quant à elles, été remises par ses petites-filles aux Archives nationales.



↑ **PHYSIQUEMENT PRÉSERVÉ DANS SON INTÉGRALITÉ À LA DEMANDE DES DONATRICES, CE FONDS EST EN COURS DE NUMÉRISATION.**

Ce don a nécessité un important travail transversal des équipes de la bibliothèque tant pour l'intégrer à nos collections que pour en assurer la valorisation auprès de la communauté académique.

L'inventaire et le tri minutieux des documents - parfois en très mauvais état - ont conduit dans certains cas à des opérations de restauration pour garantir la consultation pérenne des supports originaux, sans en altérer l'apparence.

Physiquement préservé dans son intégralité à la demande des donatrices, ce fonds est en cours de numérisation. Un dossier en ligne présente, à travers un choix de docu-

LA BIBLIOTHÈQUE A AUSSI REÇU TROIS AUTRES DONS DE VOLUME IMPORTANT: LES DONS HOFFMANN, LEVY-LEBOYER ET IFRI :

- Environ 7000 documents de science politique et d'histoire ont été donnés par Mme Hoffmann, épouse de **Stanley Hoffmann**, professeur de science politique à Sciences Po. Ce don est en cours d'inventaire et de traitement et sera, pour sa plus grande part, transféré sur le campus de Reims, certains documents étant directement intégrés aux collections de la bibliothèque de Paris.



• Un inventaire de plus de 2000 documents est en cours de finalisation pour le don **Levy-Leboyer**, historien français de l'économie et professeur d'histoire à Sciences Po.

• L'**IFRI** (Institut français des relations internationales) avait proposé à la bibliothèque 27 000 références en don. L'étude de la présence ou non de ces livres et périodiques dans nos collections a mobilisé 12 personnes. L'année 2017 sera consacrée à la sélection des titres à conserver dans les collections de la bibliothèque, à partir d'une méthode rigoureuse.

L'augmentation des dons et de leur

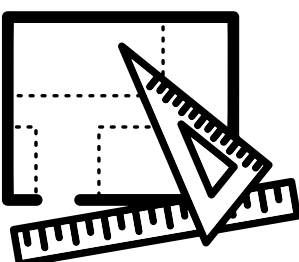
volume, ainsi que l'intégration des acquisitions courantes nous obligent à revoir notre gestion des espaces de stockage. C'est ainsi qu'en 2016, sept transferts vers le Centre Technique du Livre de l'Enseignement Supérieur (CTLes) ont eu lieu pour un total de 1077 mètres linéaires déménagés. La préparation de ces transferts a nécessité l'intervention régulière d'une équipe dédiée.

Par ailleurs, la Mission Archives a reçu et traité en 2016 différents fonds d'archives : dons d'archives de chercheurs (Odile Rudelle, Myriam Lévy-Leboyer et Suzanne Berger) et dons d'associations (Les Chevaliers de la Paix), archives institutionnelles et traitement de l'arriéré. A signaler aussi, l'achèvement du traitement du fonds Richard Descoings.



▲ L'EXPOSITION

« LE FONDS JEAN LONGUET : LA BIBLIOTHÈQUE PERSONNELLE D'UN HOMME ENGAGÉ » A PERMIS DE MONTRER AU PUBLIC UNE CENTAINE DE DOCUMENTS ISSUS DU FONDS.



1077

C'est le nombre de **mètres linéaires** déménagés vers les CTLes (7 transferts)



9

C'est le nombre de **dons** que la bibliothèque gère actuellement

CHOIX DES FONDS NUMÉRISÉS

Le premier semestre 2016 a été consacré à la prise en main des outils de capture d'images (Copibook) et au traitement des images numérisées (Limb), à l'identification et la formalisation des bonnes pratiques (rédaction et mise à jour de tutoriels), au partage des connaissances et savoir-faire acquis par une équipe restreinte (bibliothécaires et agents qui participent aux activités du service Numérisation).

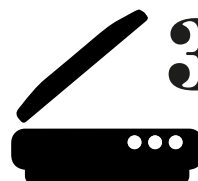
UN ARCHIVAGE PÉRENNE

L'accent est mis sur la maîtrise des formats destinés à l'archivage pérenne et sur l'enrichissement des métadonnées des documents numérisés afin d'en faciliter l'exploitation ultérieure à des fins de recherche.

La numérisation en interne concerne tous les types de documents, imprimés, presse, documents spécialisés, documents d'archive, photographies, dessins, affiches, objets. Elle a pour principaux objectifs l'enrichissement des trois collections en ligne sur la plateforme de diffusion Internet Archive : (Bibliothèque de Sciences Po, Archives de Sciences Po et Archives électorales du Cevipof), la conservation de certains documents dégradés ou encore l'accompagnement de projets de recherche et de valorisation. À quelques exceptions près, les documents imprimés numérisés sont systématiquement convertis en texte (via l'OCR : reconnaissance optique des caractères). Depuis la rentrée 2016, 45 demandes de numérisation dont une trentaine de projets de numérisation ont été traitées que ce soit à l'initiative de la DRIS ou à la demande des centres de recherche de Sciences Po, ce qui représente une moyenne de 3200 pages numérisées et traitées par mois.

RÉALISATIONS 2016

- Numérisation des documents pour le projet Criminocorpus (financement IDEX de la Comue Sorbonne Paris Cité) ;



3200

pages numérisées
et traitées par mois.



- Mise en ligne des documents relatifs aux premiers examens de Sciences Po (1872 - 1900) ;
- Mise en ligne des programmes et brochures de L'École Libre des Sciences Politiques ;
- Numérisation et archivage des dossiers des présidents de la République (François Mitterrand, Georges Pompidou, Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy, François Hollande) ;
- Numérisation de plusieurs fonds provenant de la Bibliothèque de Sciences Po, de ses archives institutionnelles et du centre d'histoire de Sciences Po pour l'exposition « 1936 - Sciences Po et le Front Populaire ».

Par ailleurs, le CEVIPOF et la Bibliothèque de Sciences Po mettent à disposition sur Internet Archive les archives électorales de 1958 à 2012. Ce fonds, constitué à partir des années 1950 et toujours enrichi, rassemble le matériel électoral publié à l'occasion d'élections en France et diffusé auprès des électeurs. La numérisation et la mise en ligne des archives électorales des élections présidentielles de la Ve République (professions de foi, bulletins de vote, tracts, affiches et objets...) ont été réalisées en 2016.

➡ LA VALORISATION D'ARCHELEC SUR TWITTER

Cette nouvelle collection a reçu un accueil impressionnant dans la presse (nationale et professionnelle) ainsi que sur Twitter (10744 "impressions" depuis janvier 2016 pour le Tweet valorisant Archelec). Par ailleurs, Libération et ses journalistes ont également tweeté sur le sujet, en étant massivement retweetés.



2

CONDUITE INNOVANTE DES PROJETS NUMÉRIQUES

L'année 2016 a vu la réalisation de nombreux projets numériques : outils et interfaces ou dispositif d'accompagnement à la gestion des données de la recherche portés par le service Appui à la recherche et outils numériques (ARO) ; prise en charge de l'alimentation de l'archive ouverte SPIRE par le Département Développement documentaire. Résolument conçus et développés pour les usagers et en concertation avec eux, nous présentons ici les réalisations phares de l'année dont la conception du nouveau site web de la bibliothèque et sa page portail entièrement repensés grâce une conduite de projet agile reposant sur des itérations de consultations des usagers et des aller-retour d'échange et de validation.



UN NOUVEAU SITE WEB, EN CO-DESIGN AVEC LES ÉTUDIANTS

Le site web de la bibliothèque a connu une refonte complète et a été mis en ligne le 14 septembre 2016. Ce travail conduit par le groupe web a été mené en interaction avec un groupe d'usagers étudiants selon un processus itératif alternant travail de développement et consultation du groupe suivant une méthodologie propre à la conception centrée utilisateur (*UX design*).

Le groupe Web piloté par le chef de projets numériques réunit des profils très complémentaires issus de tous les départements de la bibliothèque et de la DSI, illustrant la variété des expertises nécessaires à la conduite d'une telle refonte (architecture de l'information, intégration web, iconographie, valorisation documentaire, marketing, rédaction web).

En amont, la première étape a été la remise à plat des contenus du site tels qu'ils pré-existaient. Une phase de « tri par cartes » a alors été réalisée auprès de six étudiants du Collège et de seize étudiants de Masters qui ont été mobilisés pour bâtir la nouvelle arborescence à partir des contenus et libellés qu'ils ont discutés.

À la suite de ces apports des utilisateurs et de l'éclairage complémentaire obtenu via un *benchmark* de sites de bibliothèques universitaires, un atelier de maquettage collaboratif de la page d'accueil a abouti à la production d'un « *zoning* » (mise en espace des contenus) et d'une maquette conceptuelle. À nouveau, ces travaux ont été soumis aux étudiants lors d'un groupe de discussion. Ces différentes itérations ont été enrichies par un travail d'illustration réalisé par l'iconographe et par une prestation de conception et de design graphique.

La méthode de conception du nouveau site a suscité l'intérêt de la communauté professionnelle sur les réseaux sociaux et a été relayée par la presse spécialisée (*Livres Hebdo*; *I2D*).

Si on analyse l'évolution du trafic sur les 3,5 mois consécutifs à la mise à en ligne du nouveau site web, on observe une amélioration du taux de rebond et du nombre de pages vues par session en comparaison avec les chiffres de la période précédente collectés en 2015. Une évaluation qualitative sera conduite en 2017.

LA CARTOGRAPHIE DE LA SCIENCE POLITIQUE

Un site pour observer la recherche en science politique d'un point de vue institutionnel et documentaire

Initiée dès 2015 dans la perspective de la refonte du réseau des CADIST (Centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique) en infrastructure CollEx (Collections d'Excellence), la cartographie des centres de recherche en science politique présents en France vise à identifier les unités de recherche de la discipline, leurs thématiques, leurs programmes de recherche ainsi que leurs ressources documentaires. Elle contribue ainsi à dresser un état des lieux institutionnel et documentaire de la recherche académique en science politique et pour les relations internationales.

2016 a été l'année de préparation de la mise en ligne d'un site Web doté d'un moteur de recherche permettant de visualiser et d'interroger les données. Développé en partenariat avec le medialab, il a été mis en ligne début janvier 2017.

En s'appuyant sur une enquête qualitative, la DRIS présente dans cette première version les données collectées auprès de 61 centres de recherche. L'association française de science politique (AFSP) a été associée en amont au projet et manifesté son souhait de l'héberger sur son nouveau site Web et de participer activement au travail de mise à jour des données.

En 2017 nous conduirons plusieurs actions de communication et de sensibilisation de la communauté académique concernée (participation aux Congrès AFSP, AISP...) tout en achevant la collecte des dernières données et en préparant le développement d'un backoffice permettant une mise à jour par formulaire.

CONSULTEZ LA PRÉSENTATION DÉTAILLÉE DU PROJET

<http://cartosciencepolitique.sciencespo.fr/#/project> : méthodologie utilisée, informations sur les données, leur collecte et leur diffusion, problématiques qui émergent et développements à venir. cartosciencepolitique.sciencespo.fr/



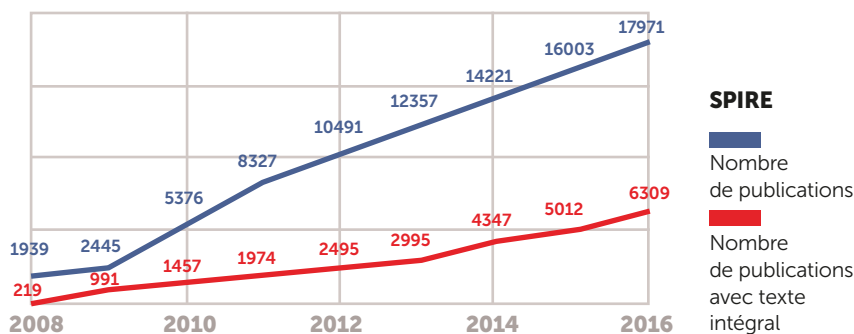
2.2

SPIRE, L'ACCOMPAGNEMENT DES CHERCHEURS DANS LE DÉPÔT DE LEURS PUBLICATIONS

L'année 2015 avait permis de réaliser un point d'étape autour de l'utilisation de Spire, l'archive ouverte de Sciences Po. Une enquête par questionnaire a été menée en juin 2015, afin de mieux connaître les pratiques, perceptions, engagements et réticences des chercheurs de notre institution, toutes disciplines confondues, vis-à-vis de la publication de leurs travaux en accès ouvert via leur référencement dans Spire. A la suite des résultats publiés à la fin de l'année, les responsables de Spire ont décidé de déployer un accompagnement plus adapté au dépôt des publications par la communauté Sciences Po, notamment au travers de permanences dans les centres de recherche. Elles ont précisé à cette occasion les principes du référencement bibliographique, les modalités de dépôt, et indiqué comment mieux utiliser l'interface de l'outil et ses services associés. L'intervention directe dans les centres de recherche auprès des chercheurs favorise les échanges et permet de mieux expliquer les enjeux de l'accès libre à l'information scientifique (*open access*) et de former plus efficacement au dépôt d'une publication.

Cet accompagnement individuel des chercheurs a permis de faire le point sur leurs travaux dans Spire, de montrer les subtilités de l'application, et enfin de compléter certaines saisies en les réalisant ensemble.

2016 témoigne de la portée de ces efforts : à la fin de l'année, on comptait 17971 notices dans Spire (16003 en 2015, 14 221 en 2014, 12 357 en 2013), dont près de 70 % sont réparties entre 4 centres de recherche : le CEVIPOF (19,5%), le CERI (18,5%), le CEE (15,7%) et l'OFCE (14,1 %), qui poursuivent la dynamique engagée dès 2013 dans des proportions similaires. Fin 2016, 6309 notices sont accompagnées du texte intégral (fichiers pdf ou url, version auteur ou version éditeur) en accès ouvert, ce qui représente 35,1 % de texte intégral en accès ouvert dans Spire. Compte tenu du fait que certaines publications ne peuvent pas être accompagnées du texte intégral pour des raisons liées au droit d'auteur (exemple : les chapitres d'ouvrages) cette proportion est très significative, le taux de texte intégral constaté dans les autres archives ouvertes étant, en effet, souvent inférieur à 20 %.



ÉVOLUTION DU NOMBRE DE PUBLICATIONS DANS SPIRE DEPUIS 2008-2016

Dans un premier temps, le nombre de téléchargements de publications dans Spire a semblé impressionnant et il convenait de les utiliser avec prudence. Après constat de « pollution » des chiffres par des robots moissonneurs et un changement d'outil de statistiques, 386.187 téléchargements ont été comptabilisés en 2016, soit une augmentation de

34 % (+97.510 téléchargements). Cette augmentation souligne la qualité des métadonnées qui assure un meilleur référencement sur le web, l'augmentation du nombre de contenus en accès ouvert et l'intégration de Spire au moteur « Recherche + » de la bibliothèque (pour les références accompagnées de texte intégral).

ENQUÊTE SUR LES DONNÉES DE LA RECHERCHE : COLLECTE, USAGES

Depuis 2015, la DRIS, la Direction scientifique (DS) et la Direction des systèmes d'information (DSI) unissent leurs efforts afin de développer une infrastructure de services et d'outils pour accompagner les chercheurs dans la gestion de leurs données.

Les enjeux de cette gestion des données de la recherche sont multiples.

Pour les chercheurs, il s'agit d'optimiser la réutilisation des données par leur producteur permettant ainsi de capitaliser sur les recherches précédentes. Parallèlement, ils seront à même de partager le fruit de leurs travaux avec la communauté scientifique à des fins de réutilisation et d'administration de la preuve.

Pour l'institution, ce programme permet de bâtir un environnement favorable au développement de la recherche, en se positionnant comme porteur, dans le domaine des sciences humaines et sociales, d'une dynamique nationale encore balbutiante et de permettre de rendre visible sa production scientifique tout en valorisant et sauvegardant.

En 2016, nous avons élaboré un scénario proposant un large éventail de services : sensibilisation et formations aux problématiques de gestion des données, conseils et accompagnement aux chercheurs tout au long du processus de recherche, choix d'un entrepôt de données.

Ainsi, 10 ans après le développement de l'archive ouverte SPIRE, Sciences Po conforte son inscription dans le mouvement de l'Open Access en l'étendant au champ des données de la recherche.

L'année 2017 sera l'occasion de réaliser plusieurs expérimentations « grandeur nature » de ce programme avec les chercheurs et en collaboration étroite avec les ingénieurs des centres de recherche autour d'une dizaine de projets de recherche pilotes.

COLLECTIONS : BASCULEMENT VERS LE NUMÉRIQUE ET RÉMANENCE DE L'IMPRIMÉ

3

Au cœur des missions de la bibliothèque, la sélection, la valorisation et la diffusion de la documentation imprimée et électronique demeurent des enjeux majeurs permettant à la bibliothèque de se positionner dans l'accompagnement à la réussite des étudiants.

Loin des clichés, les étudiants nous disent qu'ils restent attachés à l'imprimé, les ressources électroniques étant privilégiées pour un accès facile et rapide, voire à distance, aux périodiques ou aux manuels, quand ils sont disponibles.

Cette recomposition du paysage documentaire et des usages se reflète dans la vie de la bibliothèque dont l'offre épouse ces mutations.



LES COLLECTIONS NUMÉRIQUES : LE CENTRE DE GRAVITÉ DE LA BIBLIOTHÈQUE BOUGE

Réflétant une évolution massive des usages de lecture savante et académique dans l'ensemble du monde, la bibliothèque de Sciences Po a progressivement offert une part croissante de ressources numériques à ses utilisateurs. Contrainte par l'offre des éditeurs (plus limitée dans le domaine français qu'anglo-saxon), il a été cependant possible d'offrir progressivement de plus en plus de périodiques électroniques en consultation distante, de livres électroniques (*ebooks*), d'encyclopédies, etc.

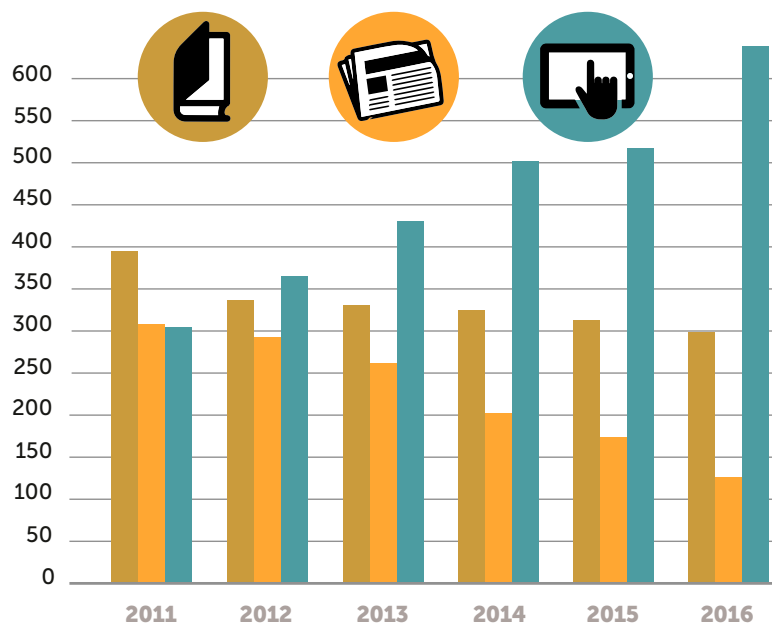
UN CROISEMENT DES COURBES

En d'autres termes, alors que le budget des ressources imprimées ne cesse de décroître, celui des ressources électroniques, lui, ne cesse d'augmenter. En 2016, les dépenses de périodiques imprimés sont passées de 173 432 € à 126 634 €, soit une baisse de 27 % environ (-15 % en 2015). Dans le même temps, l'évolution du budget consacré aux ressources électroniques a crû de 24 % : on constate un effet de « vase communicant » très visible sur le graphique. Ces choix d'allocation budgétaire correspondent à l'évolution des usages puisque dans le même temps on assiste à une même courbe en ciseaux au niveau des prêts d'imprimés *versus* la consultation des *ebooks*.

Alors que le prêt d'imprimés est en baisse (-4 % pour les monographies entre 2016 et 2016; -44 % pour les périodiques imprimés), la consultation des *ebooks* augmente (+13 % entre 2014 et 2016) et per-

met, de compenser la baisse de l'emprunt des supports imprimés. Le choix de cumuler, comme on le fait ci-dessous, l'emprunt d'imprimés et les consultations en ligne peut prêter à discussion, mais, de la même manière que l'on ne savait pas si un lecteur lisait effectivement un livre qu'il avait emprunté, on ne sait pas, non plus, quel est le degré de lecture d'un document électronique (du simple balayage superficiel à la lecture exhaustive du document).

↓ ÉVOLUTION DES DÉPENSES CONSACRÉES À L'ACQUISITION DES RESSOURCES DOCUMENTAIRES (EN MILLIERS D'EUROS)



↓ L'USAGE DES COLLECTIONS, LES CONSULTATIONS EN 2016



183 624
emprunts d'imprimés



152 332
ressources électroniques

3.2

COMPTER LES CONSULTATIONS DES RESSOURCES ÉLECTRONIQUES EN LIGNE : UN ENJEU DE VISIBILITÉ !

L'année 2016 a été celle du lancement d'un projet très prometteur (ezPAARSE) qui permettra de mieux comprendre les usages des différentes plateformes par les différents publics. Ce projet d'outil de mesure des usages est porté par l'Inist-CNRS, Couperin et l'Université de Lorraine. La bibliothèque de Sciences Po l'a rejoint en 2015 en contribuant à l'analyse collaborative de plateformes d'éditeurs de littérature scientifique.

ANALYSER L'USAGE FAIT DES RESSOURCES

Le logiciel ezPAARSE analyse les événements de consultation des ressources numériques à partir des traces laissées par les lecteurs via la connexion à distance, et en corrélation avec la description détaillée des contenus proposés sur chaque plateforme. Environ 90 000 lignes d'événements de consultation sont relevées chaque mois et analysées par le département Développement Documentaire avec le soutien de la mission Marketing. Le croisement de ces fichiers avec les données anonymisées d'utilisateurs étudiants et enseignants permet de proposer un certain nombre d'analyses sur l'usage des ressources. L'outil couvre près de 75 % des ressources numériques offertes par la bibliothèque. Les 25 % restants concernent majoritairement, comme attendu, les ressources de presse et les ressources juridiques.

DES RÉPONSES MIEUX CIBLÉES

Des analyses ont été menées en test pour le dernier semestre de l'année. Elles permettent de savoir d'une part qui précisément consulte les bases (par campus, école, niveau, période) et, d'autre part, pour un certain profil (exemple : les bases de données des étudiants de PSIA). Elles montrent une forte saisonnalité de la consultation des bases sans doute liée à des périodes de formation et de cours. Ces données vont permettre



90 000

C'est le nombre de **d'événements de consultation relevés chaque mois** et analysés par le département Développement Documentaires avec le soutien de la mission Marketing.

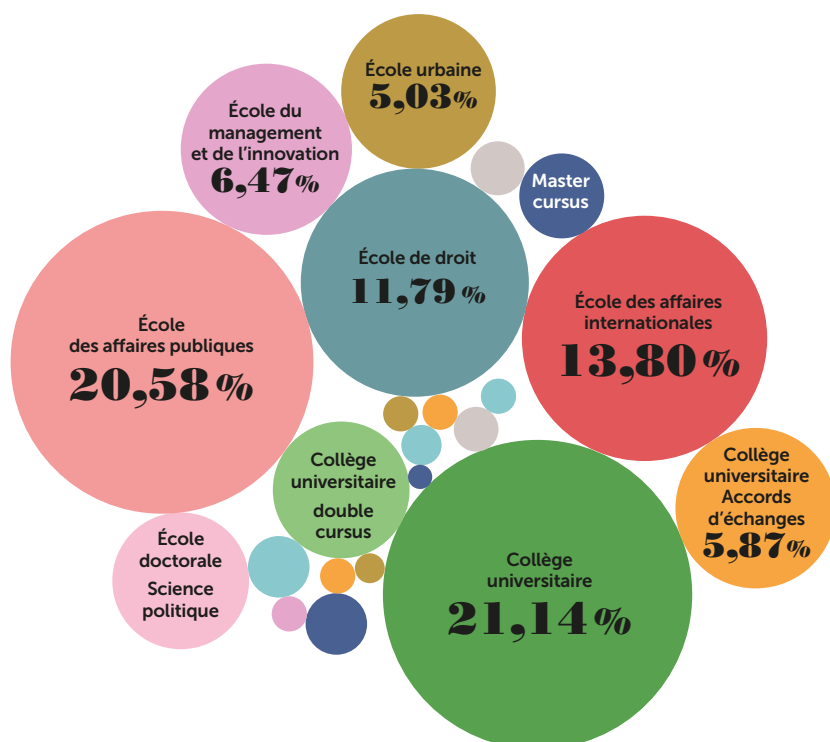
↓ CONSULTATIONS À DISTANCE DES RESSOURCES PAR ÉCOLE ENTRE AOÛT ET DÉCEMBRE 2016

de développer une offre en adéquation avec les besoins et de mieux valoriser les ressources méconnues.

L'utilisation des *ebooks* est une pratique aujourd'hui installée auprès des étudiants. Les éditeurs l'ont compris, et la bibliothèque entérine un passage à l'accès électronique seul (*e-only*) pour trois grands éditeurs de revues de sciences humaines et sociales : Cambridge University Press, Oxford University Press et Sage.

Ces ressources ont surtout intéressé les étudiants de Masters si l'en on croit les données sur les consultations à distance (voir l'illustration ci-dessous).

Dans la continuité de l'année 2015, la bibliothèque a acquis en 2016 les *ebooks* sur le modèle du « *pick and choose* » sur les plateformes EBL/EBC, Palgrave, Cambridge, T & F, Oxford, OpenEditionBook. 14 380 *ebooks* payants ou gratuits sont signalés dans notre catalogue dont 345 livres numérisés en interne. 9 000 *ebooks* sont accessibles *via le système de licence nationale*.



VALORISER LES RESSOURCES ÉLECTRONIQUES : REMATÉRIALISER LE VIRTUEL

Si la matérialité du livre imprimé rend concret le travail autour de son acquisition, sa préparation, sa valorisation, et sa mise à disposition, celui autour des ressources numériques n'en est pas moins très matériel lui aussi.

Sur le plan de la valorisation notamment, le travail de « rematérialisation » des ressources numériques est nécessairement plus complexe que celui portant sur les

collections imprimées, par définition plus visibles. Dix guides thématiques sont réalisés et maintenus de façon régulière afin de permettre la valorisation de la veille et des ressources disponibles dans les grands domaines thématiques traités par la bibliothèque. Lancés fin août 2015, ils suscitent toujours autant d'intérêt des lecteurs et ont comptabilisé près de 41.000 vues sur l'année.

LANCÉS EN SEPTEMBRE 2015, LES GUIDES THÉMATIQUES

offrent les informations essentielles sélectionnées et mises en valeur par les bibliothécaires spécialistes du domaine. En 2016, on comptait une offre de dix guides thématiques couvrant les grandes disciplines de Sciences Po (Droit, Economie, Histoire, Science Politique, Sociologie), ainsi que Environnement, Humanités, Iconographie, Nations Unies et *Open Access*.

Chaque guide rassemble des informations variées : actualités de la discipline, ressources disponibles à la bibliothèque, sur le Web, trucs & astuces, etc.

24



Science Politique
Michaël Goudoux



Droit
Nadine Berthezène



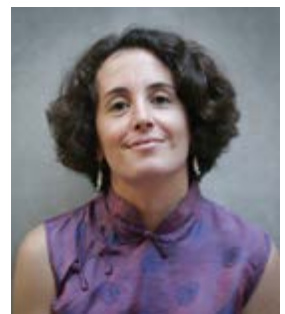
Histoire
Anne-Marie Magnard



Économie
Claire Dive



Iconographie
Caroline Maufröid



Humanités
Anna Couthures-Idrizi



Nation-Unies
Isabelle Blanchemaison-Karanov



Environnement
Elisabeth Levain



Sociologie
Nathalie Saugère



Open Access
Noémie Musnik

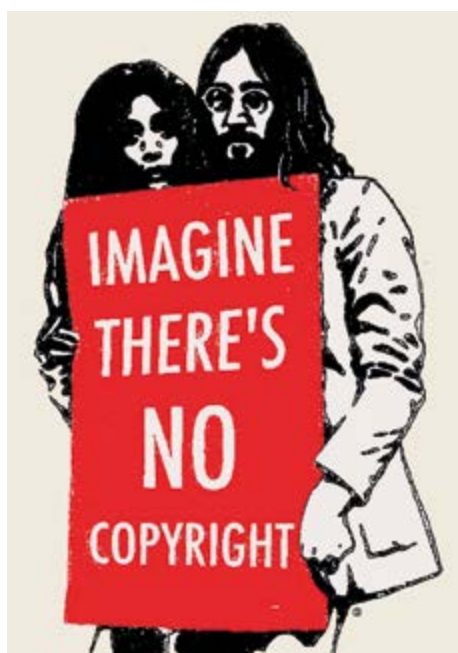
3.4

L'IMAGE : UNE RESSOURCE EN PLEIN ESSOR

Après avoir mené en 2015 une enquête auprès de l'ensemble des salariés de Sciences Po, l'icônographe de la DRIS a pu déployer une offre de services en direction des services internes : abonnement à une banque d'images libre de droits, signalement de base de données de visuels libres de droit; mise en place d'un service de recherche qui prend de l'ampleur, notamment autour des demandes exprimées par les salariés de la bibliothèque et des centres de recherche. Elle a posé le cadre légal pour un usage licite des images à Sciences Po au travers de la mise à plat des mauvaises pratiques en terme de droit d'auteur/droit à l'image; en collaboration avec la Direction des Affaires Juridiques et des Marchés (DAJM), elle a entrepris la rédaction d'une note juridique pour le Comité stratégique des Archives (CSA) et mis en place une veille juridique sur le droit d'auteur et le droit à l'image.

UN ACCOMPAGNEMENT DE BONNES PRATIQUES

Afin de répondre aux besoins identifiés dans cette enquête, une note synthétique à destination des salariés sur l'usage légal des images a été rédigée et des modèles de cession de droit à l'image et de droit d'auteur ont été mis à disposition des salariés. En complément, une communication



Hausse de
140%
du nombre d'images
téléchargées depuis la
photothèque de Sciences Po.

1. <http://sciencespo.libguides.com/iconographie/>

tous publics a été déployée avec la création d'une page Web thématique sur le droit des images¹.

Un audit de l'actuel outil de photothèque (Keepeek) a montré les failles de celui-ci et la nécessité d'en changer ou de le faire évoluer. Le projet DAM (*Digital asset management system*) est né de la conjonction de ces besoins avec ceux du Pôle numérique de la DES sur l'archivage de l'audiovisuel et a donné lieu à un *benchmark* des solutions existantes, à la rédaction d'un cahier des charges et d'une grille de fonctionnalités qui président au lancement d'un marché et au choix d'un nouvel outil prévu en 2017.

L'année s'est terminée avec la participation active de la DRIS à un projet d'enquête lancé par la DES autour de l'utilisation des images par le corps enseignant. Son objectif était d'identifier les besoins d'accompagnement de ces derniers. Un questionnaire a été adressé à 2794 enseignants. 277 ont répondu. L'analyse des réponses et l'enrichissement d'une offre de services par la DRIS à destination de ce public particulier ont été réalisés au cours du premier semestre 2017.

PROJET COLLEX

Les Centres d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique (CADIST) avaient été créés pour permettre à une vingtaine de bibliothèques universitaires françaises de développer une collection dans une thématique dans laquelle elles avaient déjà des fonds importants. Ainsi la bibliothèque de Sciences Po était-elle CADIST de science politique. La transformation du paysage informationnel, la forte montée en puissance de la documentation numérique et les licences nationales créées pour donner accès à quelques grandes plateformes numé-

riques ont amené le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche à repenser le dispositif de soutien national à ces bibliothèques. En créant COLLEX (Collection d'excellence) sous la forme de GIS (Groupement d'intérêt scientifique) dont Sciences Po est membre au terme d'une sélection sur dossiers, le MENESR veut favoriser des projets documentaires qui s'articulent mieux avec les besoins exprimés de la recherche. Que ce soit dans le domaine de la numérisation, de la cartographie des ressources, de la conservation partagée ou du sou-

tien à des projets de recherche comportant un volet IST, le GIS Collex sélectionnera les projets paraissant les plus utiles aux communautés de recherche. Composé des grands opérateurs de l'État en matière documentaire (BnF, Abes, Persée, INIST, SIAF) et de 9 bibliothèques dites « déléguées », le GIS Collex aura une action structurante sur le paysage documentaire français et la collaboration internationale en matière d'information scientifique et technique au sein duquel Sciences Po jouera pleinement son rôle.

4

FORMER ET ACCUEILLIR NOS USAGERS : UNE ÉCOUTE ATTENTIVE DES BESOINS POUR PLUS D'AUTONOMIE

Avec près de 4 000 entrées par jour en moyenne, il est crucial pour la bibliothèque d'assurer une excellente qualité de l'accueil. Contrainte par des espaces limités ne permettant d'offrir qu'une place pour 14 étudiants, la bibliothèque essaye de compenser cette lourde contrainte par une écoute attentive des demandes de ses usagers au travers d'une gamme d'outils et d'enquêtes permettant de recueillir les besoins des usagers. Grâce à cela, la DRIS a mené à bien l'élargissement significatif de son amplitude horaire ou la réalisation de la réservation à distance des carrels. Tout au long de l'année, elle accompagne ses usagers via un dispositif de formations et de tutorats favorisant leur autonomisation.



Michel Goudoux,
formation des doctorants
à la bibliothèque de recherche.

4.1

LES SALLES DE TRAVAIL EN GROUPE : AUTOMATISER LA RÉSERVATION POUR FACILITER LA VIE DE TOUS

28

↓ LES SALLES
DE TRAVAIL
EN GROUPE OFFRENT
DES CONDITIONS DE
TRAVAIL TRÈS PRISÉES
PAR LES ÉTUDIANTS.

La bibliothèque René Rémond offre quatre salles de travail en groupe très prisées notamment par les étudiants de deuxième cycle travaillant à des projets collectifs. La gestion manuelle des réservations a longtemps monopolisé le personnel lors des permanences à d'accueil. Contraignante et source d'erreurs, cette gestion était une source d'insatisfaction constante tant pour les collègues que pour les usagers (manque d'autonomie). Mesuré lors de la semaine test de l'accueil de février 2016, ce type d'accompagnement a constitué 39 % des interactions identifiées.

Les demandes en ce sens s'étaient largement exprimées dans les enquêtes : « *ça serait vraiment super de réserver en ligne!! le fait que ce ne soit pas en ligne fait qu'on ne prend jamais le temps de réserver une salle, car on s'attend à ce qu'elles soient prises le jour où on en a besoin.* »

« *Ce serait vraiment génial d'avoir accès (en ligne ou même juste sur un panneau des prochaines disponibilités des salles de travail. Pouvoir réserver en ligne serait encore mieux!* »

Pour mieux circonscrire les attentes, un premier *focus group* a été organisé fin 2014. Début 2015, une enquête en ligne a permis de collecter les réponses de 1039 étudiants qui ont pu exprimer leur avis sur l'opportunité d'une réservation en ligne et leur point de vue sur les règles de fonctionnement à déployer. L'automatisation des réservations était donc un projet qui s'imposait. En 2015/2016, un groupe de travail dédié a articulé son travail autour des actions suivantes :

- Rédaction d'un cahier des charges et consultation du marché
- Choix de *Libcal*, une solution éprouvée, installée dans de nombreuses bibliothèques universitaires à travers le monde
- Intégration de l'outil dans l'environnement Sciences Po et paramétrage des règles de fonctionnement
- Communication et procédure d'utilisation à l'intention du personnel
- Règlement d'utilisation à l'intention des usagers
- Expérimentation en période basse avec les lecteurs
- Bilan de l'expérimentation et ajustements

Le service a été ouvert aux usagers en juillet 2016.



4.2

LA FORMATION : UNE OFFRE COMPLÈTE, DÉCLINÉE PAR PUBLIC, PAR LANGUE ET PAR NIVEAU !

La bibliothèque de Sciences Po propose différents types de formation à ses publics tout au long de l'année avec un pic d'activité important au moment de la rentrée d'automne.

Un peu plus de 4 000 lecteurs ont ainsi bénéficié d'une présentation des outils de recherche et services ou d'une visite de la bibliothèque au cours de l'année 2016. Par ailleurs, près de 2 000 lecteurs ont été formés en face à face (+14 % par rapport à 2015) dont 91 % d'étudiants (majoritairement du Collège Universitaire) que ce soit à Paris ou sur les campus en région. Ces formations ont mobilisé 53 membres du personnel soit la moitié de l'effectif de la bibliothèque (en hausse de +18 % par rapport à 2015). Dans l'ensemble, l'activité a représenté un investissement de plus de 500 heures d'interventions. Des formations particulières sont proposées au public de la bibliothèque de recherche (environ 80 personnes formées).

DÉVELOPPER L'INTERACTIVITÉ

Une évaluation systématique, mise en place avec la Mission Marketing, a permis d'infléchir le module destiné au Collège Universitaire afin d'en améliorer l'interactivité par l'introduction de quizz. Les résultats de ces évaluations, quand elles ont pu être menées à bien, montrent d'excellents résultats : 46 points de hausse sur les qualificatifs positifs par rapport à 2015 et 59 points de baisse sur les qualificatifs négatifs. Une auto-évaluation des compétences informationnelles déclarées par les étudiants avant et après les séances de formation permet de mesurer sinon des acquis, tout du moins l'impression de progression des publics ciblés. Ces évaluations sont le moteur de l'évolution de ces modules de formation. L'année 2017 permettra d'avancer plus encore dans la prise en compte des demandes des étudiants avec l'introduction de jeux - découverte.



↑ LE GROUPE FUTÉ CONÇOIT UNE OFFRE DE FORMATION ADAPTÉE AUX BESOINS.



1696

lecteurs ont bénéficié d'une **visite de la bibliothèque** au cours de l'année 2016.

2426

personnes ont bénéficié d'une **présentation des outils de recherche** et des services.

En complément à ces formations collectives, la bibliothèque offre également la possibilité de rencontrer un bibliothécaire. Les 'Rendez-vous avec un bibliothécaire' (également appelés tutorats) de cette année ont touché 153 étudiants. Ils ont requis l'expertise de 33 bibliothécaires au cours de 131 heures de rendez-vous, dont 9 en anglais. Ce service est en augmentation depuis sa création en 2013 puisqu'il a été multiplié par 9 en 4 ans. Il concentre désormais l'essentiel des questions bibliographiques.

Parallèlement, l'ingénieur pédagogique encore affectée à la DRIS en 2016 a développé des scénarios et illustrations pour des modules réalisés par un prestataire pour l'IDEX 'Se former par le e-learning' de la COMUE USPC (modules Science politique et Archives ouvertes).

En complément à ces formations destinées aux étudiants, la bibliothèque offre également des formations à l'archive ouverte Spire pour les chercheurs et les doctorants.

4.3

UNE AMPLITUDE HORAIRE RECORD POUR FACILITER LE TRAVAIL SUR LE CAMPUS

En 2016, la mise en place de nouvelles extensions d'horaires à la bibliothèque a permis de répondre à trois critiques majeures émises précédemment par les étudiants :

- La bibliothèque n'était pas suffisamment ouverte le samedi pendant la période pédagogique. Depuis septembre 2016, la bibliothèque ferme ses portes à 21 h 30.

- La bibliothèque du 30 rue Saint-Guillaume fermait trop tôt en semaine (19 h 30) au grand dam des étudiants en droit qui n'avaient plus accès à certaines collections imprimées consultables sur place.

Une enquête menée auprès de ces étudiants en novembre 2015 avait permis de détecter ce problème, mais il a fallu attendre la rentrée 2016 pour pouvoir y remédier et revenir à une fermeture à 21 h 30.

- Nos horaires d'été débutaient trop tôt en particulier pour tous les étudiants préparant les concours administratifs (fermeture à 18 heures dès la dernière semaine du mois de mai). La bibliothèque fermera dorénavant à 21 h 30 jusqu'à fin juillet.

Pour financer cette nouvelle vague d'exten-



+293,25 h

Évolution du nombre d'heures d'ouverture de la bibliothèque de 2012 à 2016

sion (vacations et personnel de sécurité), la bibliothèque de Sciences Po a soumis son projet lors de la première vague de l'appel à projet 'bibliothèques ouvertes +' du MESR et celui-ci a été retenu.

UNE FORMATION POUR LES VACATAIRES

Une équipe de 35 vacataires se partage les créneaux extrêmes de la plage horaire de 7 h 45 à 23 h du lundi au vendredi et le samedi de 9 h 30 à 21 h 30. Ils bénéficient tous d'un plan de formation qui leur permet d'assurer une bonne qualité de service auprès des usagers dont ils font eux-mêmes partie : formation à la recherche documentaire, formation sécurité, formation à l'accueil des publics en situation de handicap... Une professionnelle de la bibliothèque en charge de leur suivi joue un rôle de référent très présent.

À la fois salariés et usagers, pratiquant aussi bien la scène que les coulisses de la bibliothèque, ces vacataires contribuent à faire évoluer nos services grâce au bilan de fonctionnement que nous leur demandons d'établir en fin de semestre. Certains d'entre eux ont connu de riches parcours d'études en France et à l'étranger : nous pouvons ainsi bénéficier de leur point de vue d'utilisateurs avertis et tirer parti de leurs expériences dans d'autres établissements.

PERSPECTIVES 2017 :

La DRIS devra conforter son développement en multipliant ses interventions auprès des chercheurs et des enseignants sur la palette des activités sur laquelle elle intervient : numérisation, publications, gestion des données de la recherche, de corpus Web, archivage pérenne, valorisation des productions de l'institution, gestion des ressources audiovisuelles et iconographiques, mise à jour des collections en accès public suite à la réforme du Collège.

Elle aura aussi à revoir et renforcer sa collaboration avec les bibliothèques de campus en mettant en place des dispositifs de suivi repensés. Le développement du campus de Reims donne une place éminente à l'action des bibliothécaires et la bonne articulation de nos services et de nos méthodes sera essentielle pour tirer parti de nos bonnes pratiques sur tous les sites.

CHIFFRES CLÉS 2016



85,5

heures d'ouverture
en période pédagogique



37.950

pages numérisées



2.647.340

téléchargements
(téléchargements Spire : 386.187)



335.956

prêts de livres
(imprimés + numériques)



3.873

réponses en ligne



517

heures de formations
dispensées aux étudiants

1.000.000 de documents

35.000 périodiques en ligne

14.400 ebooks



ÉVOLUTION DES INDICATEURS SUR 5 ANS

	2012	2013	2014	2015	2016
Nombre de lecteurs (tous campus)	12 738	13 846	12 749	12 768	13 602
Nombre de lecteurs (Paris)	11 432	12 831	11 500	11 382	11 195
Nombre d'entrées à la bibliothèque (Paris)	620 404	1 197 264	1 168 575	962 155	1 043 594
Nombre de visites sur le site web	1 266 355	1 241 230	1 034 386	991 423	915 837
Nombre de lecteurs ayant suivi une Formation-Visite-Présentation/lecteur (pour mille étudiants)	597	567	467	333	368
Renseignement à distance	2 279	2 931	2 890	3 492	2 252
Prêts (tous campus)	327 949	323 131	317 136	325 120	335 956
<i>dont documents imprimés</i>	197 044	191 488	182 114	188 312	183 624
<i>dont ebooks</i>	130 905	131 643	135 022	136 808	152 332
Nombre de documents téléchargés	2 699 920	2 965 250	2 351 677	2 719 398	2 647 340
Nombre d'emplois permanents	101	105	105	103	99
Nombre de documents déposés dans le dépôt institutionnel (Spire)	10 491	12 357	14 221	16 003	17 971 (35% en texte intégral)
Dépenses consacrées par la DRIS aux acquisitions de ressources documentaires (en euros)	992 000	1 018 000	1 031 000	997 000	1 062 000
<i>Part des dépenses consacrées aux ressources documentaires imprimées</i>	63,5%	58,1%	51,2%	48,3%	39,8%
<i>Part des dépenses consacrées aux ressources documentaires numériques</i>	36,5%	41,9%	48,8%	51,7%	60,2%
Part des dépenses documentaires de Sciences Po effectuées par la DRIS	68,0%	66,5%	66,2%	66,3%	66,5%
Nombre de lecteurs / place (Paris)	14	16	14	14	14
Nombre d'entrées par jour d'ouverture (Paris)	2 306	4 484	4 410	3 658	3 894
Part des mètres linéaires en accès direct (Paris)	9,30%	9,82%	9,47%	9,53%	9,01%
Nombre d'heures maximum d'ouverture par semaine (Paris)	73,0	85,5	85,5	85,5	85,5

Crédits photographiques

© Martin Argyroglo / Sciences Po

p.couverture / p.sommaire, Bibliothèque du Campus de Reims

© Clémentine Degremont / Sciences Po

p.24

© Christopher Dombres /CC.0/Flickr

p.25

© Caroline Maufroid / Sciences Po

p.sommaire/3/12/13/15/17/24

© Marta Nascimento / Sciences Po

p. 4/5/6/7/8/9/11/14/18/21/27/28/29/30

© Paul Rentler / Sciences Po

p.2

Rédaction

Laurent Bajon, François Cavalier,

Cécile Touitou, Catherine Valais

Iconographie

Caroline Maufroid

Conception graphique

anneladevie.com

Impression

Axiomgraphic

